



▲ À Bruxelles, 2 millions de tonnes de terre sont jetées chaque année en centre d'enfouissement. Aujourd'hui, BC Materials valorise cette ressource pour en faire un matériau. Par ailleurs, les Entreprises Jacques Delens récupèrent et réemploient divers matériaux sur leurs chantiers, comme lors de la rénovation de l'ancienne Tour à Plombs.

Relever le défi de la construction circulaire

Recycler pour mieux durer : nouveau maître-mot de la construction ? Deux experts en construction circulaire nous partagent leur point de vue : Arnaud Dawans, Dirigeant en Recherche & Développement chez Jacques Delens et Nicolas Coeckelberghs, Architecte chez BC Architects & Studios et Co-fondateur de BC Materials. **Texte** : Maria-Laetitia Mattern



Arnaud Dawans

Dirigeant R&D
Jacques Delens



Nicolas Coeckelberghs

Architecte BC
Architects &
Studios

Pourquoi votre entreprise s'investit-elle dans l'économie circulaire ?

Arnaud Dawans : Chez Jacques Delens, nous nous sommes engagés dans l'économie circulaire avant tout pour des raisons philosophiques et éthiques, pour rendre notre secteur plus éco-responsable. La construction est responsable d'une part très conséquente de l'utilisation des ressources primaires et de la production de déchets : 40% de la production mondiale de déchets provient de ce secteur ! L'économie circulaire nous permet de réutiliser des ressources qui ont déjà fait l'objet d'une transformation, de leur donner une seconde vie.

Nicolas Coeckelberghs : Il faut savoir qu'à Bruxelles, chaque année, 2 millions de tonnes de terre sont jetées en centre d'en-

fouissement, dont 70 % ne sont pas polluées et pourraient être réutilisées. Nous trouvons cela aberrant et nous voulons revaloriser cette ressource pour en faire un matériau de construction. D'autant plus que la terre crue possède de nombreux atouts : elle est facilement accessible, possède un bilan carbone neutre, assure une atmosphère saine dans le bâtiment et est recyclable à l'infini. C'est pourquoi nous avons lancé le projet BC Materials - opérationnel dès le 25 avril prochain - qui aura pour but de proposer des matériaux prêts à l'emploi en terre crue. Il s'agit là de la troisième entité de notre entreprise, à côté de BC Architects et BC Studios.

Quelle est, à ce jour, votre plus belle réussite en économie circulaire ?

A. D. : Nous avons participé trois fois à l'appel à projet « be circular » (dans le cadre du Plan Régional d'Économie Circulaire de la Région Bruxelles Capitale) dans la partie chantier circulaire et à chaque fois, nous avons été lauréat. Nous sommes très fiers de chacun de ces trois projets, qui avaient leurs particularités. Le premier (le quartier durable Tivoli) concernait la gestion des déchets et leur revalorisation ; le deuxième (la Tour à Plomb) avait pour but de rénover une ancienne fonderie en récupérant et réemployant les matériaux sur place et le troisième (le projet Brederode) avait pour objectif la revalorisation de matériaux hors chantier, c'est-à-dire la récupération d'éléments sur chantier pour les remettre dans un circuit de revalorisation externe.

Nous avons décidé d'intégrer cette vision de la récupération à tous nos chantiers de rénovation et l'avons déjà appliqué sur quelques chantiers, dont celui de la Gare du Nord à Bruxelles. A long terme, notre

objectif est de viser des chantiers quasi zéro déchet d'ici 3 ans.

N. C. : Notre plus belle réussite actuelle est justement le lancement de BC Materials, entreprise coopérative de production de matériaux circulaire en plein cœur de la ville, adaptée au milieu urbain. Mais aussi avec BC Architects, d'avoir gagné le concours d'architecture pour la rénovation et réhabilitation des casernes d'Ixelles pour l'ULB et la VUB, première concrétisation du projet Usquare, qui deviendra un emblème de la circularité à Bruxelles.

40% de la production mondiale de déchets provient du secteur de la construction qui doit changer d'approche.

Comment voyez-vous le futur de l'économie circulaire dans le secteur de la construction ?

A. D. : Je pense que l'économie circulaire a de l'avenir dans le secteur de la construction. Mais le principal défi sera de convaincre les différents intervenants de s'y mettre, afin que les échanges puissent se faire plus facilement. À l'heure actuelle, le marché n'est pas encore entièrement prêt à cette circularité.

N. C. : Nous en sommes aux premiers pas et ceux qui s'y mettent maintenant sont des pionniers en la matière. Nous avons probablement tous le même problème : à l'heure

actuelle, les matériaux éco-responsables sont plus chers que les autres parce qu'ils sont beaucoup moins subsidiés que les grands lobbies du ciment ou de l'acier. Mais d'ici quelques années, ces derniers vont devoir payer le prix de leur impact environnemental et laisseront probablement la place à des matériaux plus durables.

Quelle a été la plus-value de la collaboration avec ecobuild.brussels ?

N. C. : Ecobuild, c'est avant tout un réseau de professionnels et d'entrepreneurs sur la région de Bruxelles qui permet à ces différents acteurs de se rencontrer, de partager leurs visions et d'envisager des collaborations. De plus, ils mettent en avant des projets et leur donnent une belle visibilité !

A. D. : Chez Jacques Delens, nous faisons partie du cluster Ecobuild depuis plusieurs années. L'intérêt principal de ce cluster est qu'il fédère une série de personnes avec une véritable vision dans le domaine de la construction durable et circulaire. Il porte leurs voix pour encourager davantage d'entreprises à s'y mettre. Ecobuild a une force de frappe et une visibilité importante, qui permet de convaincre à la fois les clients, les architectes et les différents maillons de la chaîne de la construction. ■

EN COLLABORATION AVEC



ecobuild.brussels